



*Lettre de l'ACSO Classic, janvier 2016*

## OPTIMISME

Il en faut, de l'optimisme, à l'heure des vœux traditionnels qui ponctuent le passage à l'année 2016.

Notre monde, nul ne l'ignore plus aujourd'hui, est en ébullition : climatique, démographique, politique et... fanatique. Chacun tente de maintenir en place, au moyen de stratagèmes et souvent en vain, le couvercle d'une lessiveuse qui s'emballe sous les feux d'une frénésie de croissance aveugle et hypothétique qui fait la fortune d'experts en tout genre. Gageons, au passage, que leurs aînés qui nous avaient prédit la fin des énergies fossiles et le baril de pétrole à 200 dollars coulent aujourd'hui une retraite dorée.

Voilà qu'on nous annonce à grand renfort de clarines médiatiques une nouvelle vente record prévue à Rétromobile le mois prochain : 30 millions d'euro sont évoqués pour une Ferrari Scaglietti de 1957. Avez-vous songé que pour amasser une telle somme il faudrait 1500 années de travail à un employé d'un pays économiquement (encore) puissant et plus de 8000 ans dans les pays à la limite du seuil de pauvreté. Soit des milliards d'individus qui n'ont que faire des indécences de riches privilégiés. Voire !

Pierre Bardinon n'était pas un spéculateur. C'était un esthète, un mécène discret qui achetait régulièrement des voitures de course obsolètes (de préférence des Ferrari) et qui les utilisait, en particulier, sur un circuit personnel qu'il avait fait aménager à cet effet. J'ai rencontré Pierre Bardinon à la fin des années soixante. Il pilotait, à la course de côte du Mont-Dore, une Ferrari P4 ex Scuderia Fillipinetti. Il prenait du plaisir et pour lui, seulement pour lui, cela n'avait pas de prix.

Il a certes laissé une somptueuse collection de Ferrari de course qui fait aujourd'hui baver d'envie les spéculateurs du monde entier.

Malheureusement, il ne l'a pas emportée ... au paradis !

Bonne année ! Il nous reste l'optimisme.

Pierre WEHNER